



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

BIENNALE
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN
MÉDITERRANÉE

SAISON 2025-2026

Vendredi 14 novembre, 20h

La Passerelle, Sète

Durée : 1h

**Spectacle en arabe surtitré en
français**

SILENCE, ÇA TOURNE

**CHRYSTÈLE KHODR - NADIM DEAIBES
RIKSTEATERN - THÉÂTRE NATIONAL
ITINÉRANT DE SUÈDE
THÉÂTRE DES 13 VENTS - CDN
MONTPELLIER**

CRÉATION

Créé en Suède en février 2023 au Riksteatern.

Créé en France en octobre 2025 au Festival

Sens Interdit, Lyon.

Production : Riksteatern - théâtre national
itinérant de Suède ; Théâtre des 13 vents CDN
Montpellier

Coproduction : Théâtre National Wallonie-
Bruxelles ; Teatre Nacional de Catalunya,
Barcelone

Avec le soutien de : Hammanah Artist House ;
CommonMOB, dans le cadre de Common
Stories, un programme Europe Créative
financé par l'Union Européenne ; l'Onda -
Office national de diffusion artistique
Spectacle accueilli en partenariat avec le
Théâtre des 13 vents - Centre Dramatique
National - Montpellier dans le cadre de la
Biennale des Arts de la Scène en
Méditerranée.

En partenariat avec la Ville de Sète.

Écriture, jeu : Chrystèle Khodr

Mise en scène : Nadim Deaibes, Chrystèle Khodr

Scénographie, lumière : Nadim Deaibes

Son : Ziad Moukarzel



Accueil / Billetterie : Théâtre Molière, Sète | 34200 Sète | 04 67 74 02 02 www.tmsete.com

À partir de l'histoire vraie de Eva Ståhl, infirmière suédoise et survivante du massacre du camp palestinien de Tel Al Zaatar, *Silence, ça tourne* retrace les événements tragiques du siège du camp qui ont eu lieu en 1976.

Le spectacle est une réflexion autour des traces laissées par les témoins des grands schismes de l'Histoire.

« Au moment de la préparation de cette feuille de salle, entre 20.000 et 25.000 enfants palestiniens sont blessés. La majorité d'entre eux nécessitent des interventions chirurgicales et des soins qui dépassent largement les capacités du système de santé à Gaza. La Fondation Ghassan Abou Sittah agit au Liban auprès des enfants rescapés du génocide, accompagnés de leurs proches, pour leur offrir des chirurgies vitales et un soutien psychologique, avant leur retour en Palestine afin de poursuivre leur rétablissement. »
Pour soutenir la fondation : <https://gascf.org/>

CONTEXTE HISTORIQUE

Au cours de l'été 1976 en pleine guerre civile libanaise, le camp de réfugié-e-s de Tel Al-Zaatar, situé à Beyrouth et habité par 30 000 réfugié-e-s palestinien-ne-s depuis la Nakba de 1948, est assiégé par plusieurs milliers de miliciens chrétiens maronites. Ils sont membres des Phalangistes, milice principale, mais aussi du groupe anti-palestinien des « Gardiens du Cèdre » et du « mouvement Marada ». Leur coalition était soutenue par la Syrie de Hafez al-Assad, qui était intervenue en 1976 contre la coalition MNL / OLP [Mouvement National Libanais de gauche / Organisation de Libération de la Palestine] qui combattait le gouvernement libanais dominé par la droite chrétienne. L'armée libanaise ainsi que des conseillers de l'État d'Israël ont également aidé les miliciens. Le camp a été défendu par les fédayins. Il était fortifié et des tunnels souterrains avaient été creusés pour la protection des civils et le stockage de munitions. Deux mois avant la reddition du camp, le siège s'est resserré avec le soutien massif de l'Armée syrienne. L'eau et l'électricité furent d'abord coupés : les gens furent privés d'approvisionnement jusqu'à mourir de faim.

Le 11 août, les Palestinien-ne-s du camp se rendent, suite à un accord qui prévoit l'évacuation par la Croix-Rouge Internationale de tous les habitant-e-s y compris les combattants. Mais le lendemain, le 12 août, les milices chrétiennes entrèrent dans Tel Al-Zaatar et massacrèrent les habitant-e-s du camp, par balles ou armes blanches, par explosion de grenades, ce fut un carnage. Un grand nombre de viols a également été signalé. Il s'agissait pour les milices d'éliminer un repère de fédayins qui s'était transformé en « État dans l'État » et dont le contrôle échappait aux autorités.

À ce jour, les coupables du massacre de Tel Al-Zaatar et de la famine organisée n'ont pas été punis.

L'INFIRMIÈRE SUÉDOISE DE TEL AL ZAATAR

En 2017, pendant la phase de recherche sur un précédent spectacle, je suis tombée par hasard sur une vidéo dans les archives de l'agence d'information « Associated Press », sous le titre *L'infirmière suédoise de Tel Al Zaatar* datée du 2 août 1976. Dans cette vidéo on peut voir une jeune femme amputée d'un bras, allongée sur un lit d'hôpital, un journaliste l'interroge en anglais, elle témoigne des atrocités qu'elle a vécues : la perte de son mari et la mort de l'enfant qu'elle portait au septième mois de grossesse. Elle conclut le témoignage par cette phrase : « *Ne faites pas un reportage autour de ma personne, il s'agit de parler du peuple palestinien de ce qu'il vit aujourd'hui et de ce qu'il adviendra de son futur* ».

J'ai laissé cette archive de côté et n'y suis revenue qu'à l'été 2022 lors de ma résidence de création au Riksteatern à Stockholm et je l'ai montrée à Nadim Deaibes avec qui je créais le nouveau spectacle. À l'époque, nous travaillions sur la question de la montée du fascisme dans les sociétés aseptisées en nous appuyant sur une archive familiale de 1976, enregistrée au moment de l'exil de mon oncle paternel en Suède. Cette archive était liée aux questions qui nous traversaient, elle s'est imposée et nous avons décidé de creuser l'histoire de cette infirmière dont nous ne connaissions pas le nom et ni même si elle était vivante ou morte. Grâce à l'aide d'amis suédois, nous avons réussi à la retrouver dans une interview donnée au journal communiste suédois *Proletären*. Elle s'appelle Eva Ståhl, elle est toujours vivante et elle habite à Göteborg. Un an plus tard, en août 2023, Nadim et moi sommes allés passer deux jours avec elle dans sa ville natale. Ce dont elle nous a parlé pendant ces deux jours est alors devenu le matériau de base de notre spectacle.

Chrystèle Khodr

CHRYSTÈLE KHODR – ACTRICE, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

Chrystèle Khodr vit à Beyrouth. Son travail émerge de l'urgence de reconstituer une mémoire collective à partir d'histoires personnelles et de fragments d'archives. Dans ses projets les plus récents, elle s'intéresse de plus en plus au mouvement de l'Histoire et son impact sur la temporalité et la narration en tant que dimension formelle du théâtre. Ces dernières années, ses pièces ont été jouées dans divers lieux et festivals au Moyen-Orient et en Europe, notamment au festival Sens Interdits, à la MC93, au Théâtre Vidy-Lausanne, à la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée, au NYU Abu Dhabi et au NTGent.

NADIM DEAIBES – METTEUR EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHE, ÉCLAIRAGISTE

Nadim Deaibes vit au Liban. Scénographe et éclairagiste, il explore souvent des questions liées à la théorie de l'art de la performance et aux notions de collectif dans le théâtre. Il a travaillé comme directeur technique de festivals de théâtre, de danse, de musique et pour des expositions d'art contemporain. Il est étroitement impliqué dans le travail de Chrystèle Khodr avec qui il a conçu *Qui a tué Youssef Beidas ?* et composé le solo *Silence, ça tourne*.

DEVENEZ
SPECTATEUR·ICE
MÉCÈNE DU TMS



Les lustres des fumoirs du Grand Foyer ont été réalisés par les entreprises Designheure et Laurent Elec en mécénat de compétences.

NOS RENDEZ-VOUS

BIENNALE
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN
MÉDITERRANÉE

THÉÂTRE | CRÉATION

LE RÊVE D'ELEKTRA

Clément Bondu – Théâtradelacité - CDN Toulouse Occitanie

Mercredi 19 novembre, 20h – Centre Culturel Léo Malet, Mireval

Entre littérature, théâtre et cinéma, Clément Bondu nous invite à suivre trois destins autour de la Méditerranée : de l'Espagne à Athènes, dans une narration qui alimente un suspense permanent, il instaure une atmosphère de film noir, à la façon de David Lynch.

→ **RENCONTRE** avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

DANSE | 1^{ER} ESSAI PUBLIC | GRATUIT SUR RÉSERVATION

7

Dimitri Chamblas – Zoé Lakhnati

Vendredi 21 novembre, 20h – Chai des Moulins, Sète

Dimitri Chamblas se joint à la chorégraphe et danseuse sétoise Zoé Lakhnati pour créer une grande performance participative au Chai des Moulins avec une cinquantaine d'habitant·e·s de Sète. Iels invitent les spectateur·ice·s à ralentir et à déployer la grâce des corps dans les replis de ses mystères.

MUSIQUE | CRÉATION | CONCERT DE CLÔTURE DE LA BASM

CETTE MER EN MOI...

Walid Ben Selim – Emmanuelle Ader – Sara Giommetti – Lilia Ruocco – Aude Marchand (La Mossa) – Agathe di Piro – Chloé Loneiriant – Ihab Radwan – Mathias Imbert – Esmatullah Alizadah – Bastian Pfefferli – Nicolas Beck

Samedi 22 novembre, 20h – Théâtre Molière, Sète

Cette Mer en moi... est un voyage. Un long souffle qui traverse les rives de la Méditerranée jusqu'à ses confins. Douze artistes composent un fil poétique en vagues successives, où Sète devient le cœur battant d'un port-monde, lieu d'accueil, de mémoire et d'attente.

→ **POÈMES ENTRE DEUX RIVES** : Prélude poétique et musical vec Rima Abdul Malak, Marc Alexandre Oho Bambe, Walid Ben Selim et les musicien·ne·s Ihab Radwan & Agathe di Piro, samedi 22 novembre, 18h, Foyerdu TMS (entrée libre)

